

Sud-Ouest - N. Marche - 12 Mai 96

## LE COURRIER DES LECTEURS

### HOMMAGE À BERNARD CHARBONNEAU

■ **Bernard Charbonneau, pionnier de l'écologie, vient de disparaître (« Sud-Ouest » du 30 avril) à l'âge de 85 ans. Un de ses anciens élèves lui rend hommage dans le courrier qu'il nous a adressé.**

*Bernard Charbonneau, écrivain remarquable, fut aussi un professeur réputé : une voix, un geste, un style qu'aucun élève maître d'après-guerre à l'Ecole normale de Lescar n'a oublié.*

*Infatigable marcheur, parcourant en tous sens le Béarn, par monts et collines, il arrivait qu'il nous entraînaît, à pied, sinon à marche forcée, à traverser des torrents, des pays et des forêts dont les livres ne donnent aucune idée... Qui n'a pas vu les sources du Lourdiès surgir de partout, parmi les fleurs et les rochers, n'a rien vu. Beauté des routes ignorées des « bagnoles », chemins muletiers bordés de haies vives, taillées par des hommes qui peinent et survivent quelque temps encore...*

*Ah ! Nous l'aurons vu venir la société de consommation avec son fameux marché qui a emporté tout. « Tristes campagnes » — entre autres succès de librairie — nous offre la vision du sacage des terroirs, d'un gâchis humain*

*prévisible, mais aussi d'un autre avenir possible. Adieu bocage et paysans, adieu vingt siècles de constructions patientes, massacrés à la tronçonneuse et sacrifiés à l'agriculture hors sol, comme on dit bien de quelqu'un qu'il est « hors de lui ».*

*Le cours de ce professeur exceptionnel était un événement en soi, une aventure, un voyage : l'évocation des chutes du Niagara, des abattoirs de Chicago a laissé des traces dans les esprits et, peut-être, fait quelques accrocs au modèle américain triomphant. L'histoire et la géographie, selon Bernard Charbonneau, devenaient sons, parfums, couleurs, surrection des paysages, résurrection du passé, hommes de chair et d'os, telle inflexion sensuelle du sol, telle saveur de sauternes, sirupeuse et corsée.*

*Un très prochain colloque, à Toulouse, rendra compte de la pensée et de l'œuvre de Bernard Charbonneau, qui restera d'abord, pour des générations de normaliens, l'un de ceux qui éclaira leur jeunesse.*

NOËL CASABONNE  
Arette (64)

### Republique **HOMMAGE** aux Pyrénéens — **Bernard Charbonneau**

Une grande figure de la pensée contemporaine a disparu avec le décès, à la fin du mois d'avril, de Bernard Charbonneau (voir notre édition du 30 avril). Un ancien élève rend ici hommage à celui qui fut d'abord un enseignant au lycée Louis-Barthou, puis à l'Ecole Normale de Lescar d'où viennent ces souvenirs... «C'était un professeur exceptionnel, qu'aucun de ses élèves n'a oublié... La quarantaine alerte, de taille modeste mais rablé, souple, excellent marcheur, ses gros verres de myope ne nous permettaient pas d'apprécier au mieux son regard vif, chaleureux. Passionné d'histoire et de géographie il avait l'art de faire partager sa passion. Ses cours étaient bien plus que des cours. Lorsqu'il racontait une bataille, il la vivait comme s'il y avait participé et en revenait tout juste ! et il se la remémorait devant son auditoire, un auditoire captivé qui n'en perdait pas un détail. Quand il évoquait la terrible entrevue du pape Pie VII et de Napoléon 1<sup>er</sup> il était tour à tour l'un et l'autre, prenant leurs attitudes, feignant la colère de l'empereur et murmurant le célèbre «Comédiant, tragediant» du pape. Certes, d'une année sur l'autre, il reprenait les mêmes mises en scène (nous en parlions entre promotions) et nous atten-

dions, impatients, ses plus célèbres morceaux de bravoure qui soulevaient notre enthousiasme. Telle sa présentation du nouveau catéchisme, sous le 1<sup>er</sup> Empire, où il était tour à tour le gros prêtre à la voix grave et le jeune catéchumène à la voix flûtée ou l'étude comparative des vins et fromages de France et d'Italie où deux démarcheurs (on dirait de nos jours deux commerciaux) qui, à chaque produit d'un pays, opposait un produit de l'autre. «Certes, votre bordeaux, oui, mais notre chianti, etc.» Qui, de nous tous qui avons eu le bonheur d'assister à ses cours, les a oubliés ? Quand il s'agissait de nous faire comprendre le débit d'un cours d'eau nous allions au bord du Lescourre mesurer sa largeur, sa profondeur et sa vitesse... Et ainsi ces deux matières, souvent jugées rébarbatives, grâce à lui, nous ont intéressées. Mais, surtout, sans jamais en parler, mais en le pratiquant de la sorte, avec cette générosité, ce talent, il nous a sans doute communiqué une partie de cet art qu'il possédait pleinement, l'art d'enseigner. C'était dans les années 50... Depuis, il occupa une place privilégiée dans nos esprits et dans nos cœurs car, faut-il le préciser, nous l'aimions tous, Bernard Charbonneau...».